

LIVRE

► **Quand les sumos apprennent à danser. La fin du modèle japonais**

Par Jean-Marie Bouissou, Éd. Fayard, 635 p., 24 €

■ À la lecture du titre, on imagine subitement la masse de ces lutteurs, les sumotoris, se mettant à bouger, trembler, danser. Non sans humour, Jean-Marie Bouissou, normalien et directeur de recherches à Sciences Po, ayant vécu quinze ans au Japon, nous fait comprendre en quelques mots que l'archipel du Japon vit, en traversant une grave crise économique depuis plus de dix ans, une profonde révolution... pour le meilleur. Le géant japonais a certes «*vacillé*», reconnaît l'auteur, mais il ne s'est pas «*effondré*», au point même aujourd'hui de s'assouplir et de se métamorphoser.

L'ouvrage est tout simplement passionnant. Comment expliquer que le Japon, puissance économique mondiale, pouvait «*donner des leçons au monde*» jusqu'à la fin des années 1980 («*Il y a quinze ans, souligne Jean-Marie Bouissou, l'Europe et les États-Unis tremblaient devant le Soleil-Levant*») pour se retrouver aujourd'hui admonesté par ces mêmes puissances qui prétendent lui donner des conseils pour se sortir de la crise ? En fait, souligne encore l'auteur, prudent et lucide, cette question même illustre la difficulté de parler du Japon avec «*sérénité*». En effet, comment expliquer que ce «*conquérant du monde*» dans les années 1980, plongeant dans une crise structurelle profonde depuis treize ans, puisse continuer à acheter des produits de luxe, préserver un équilibre social, ne pas connaître les affres de nos crises en Occident ? Avec un bon sens et une pédagogie érudite, l'historien nous guide dans les couloirs de ce pays, profondément humain, pas si inaccessible qu'on veut bien le croire.

DORIAN MALOVIC

Ce livre est jumelé avec un site Internet pour compléter les informations sur le Japon : www.ceris-sciences-po.org/bouissou/quandlessumos.htm.